

آنا کوروا ۱۹۴۸ء زندہ گوید کہ مالکے ۔

بیل کے ، تو یہ ~~تو~~ دیکھ کر کٹا رہا کہ کی یا نہ لگا اور  
بیل اس کے ویر مٹا دے ۔ پندرہ اور الٹی آئینہ واقف ہو گیا یہ بیل  
صاف سے پتھیرا ہو گیا اور لہجہ کی ادلاہ بڑا دلیر معیارہ با قیدہ ایڈین  
فادر زلفی قریب لہجہ کی اعتبار سے وہ جو یہ طریقہ و اشراج آورد ۔

6

ture de cette école, sous la direction de M.Y. Tergian, architecte et professeur-adjoint à cette école.-

Ce sont trois membres parmi les plus fervents des "Amis de Stamboul" qui eurent l'initiative de cette action: Lady Lowther, autrefois ambassadrice d'Angleterre à Constantinople; la comtesse de Robilant, et Arménag Bey Sakisian.-

Ils firent <sup>exécuter</sup> un relevé du salon somptueux et l'offrirent aux "Amis de Stamboul".

Cette société créée dans le but de conservation et de relèvement des oeuvres artistiques de la Turquie, comprend les noms les plus illustres de l'empire ottoman :

Son Altesse Impériale le Prince Abdul-Médjid effendi, le président d'honneur;

Le Prince Saïd Halim Pacha, grand vizir, président;

Halil Edhem Bey, directeur des Musées impériaux, et le comte Ostorrog, conseiller légiste près de la Sublime-Porte, vice-présidents;

Ismail Djénani Bey, grand maître des cérémonies de Sa Majesté Impériale le Sultan, président du comité d'initiative.

Ces noms voisinent avec celui de l'Ambassadrice de France, Madame Maurice Bompard, qui, de tous les efforts de son âme d'artiste, s'est vouée au développement de cette oeuvre utile et puissante.

A cette Société incombait la mission de faire connaître cette ancienne demeure.

Les "Amis de Stamboul" n'auront pas failli à leur tâche: désormais le "yalı" des Keupruli est sauvé de l'oubli s'il n'est encore protégé contre la destruction.

Il est à souhaiter que d'autres initiatives de ce genre s'attachent à conserver d'autres merveilles qui s'en vont. Il y a là un passé qui parle, un passé très grand et trop oublié. En perpétuer le souvenir et devenir peut-être aussi un artisan de sa conservation serait louable.-

C'est un voeu que nous formons ardemment d'un coeur sincère qui aime la Turquie et les Turcs.  
H. SALADIN et R. MESGUICH

5

coupole à jour, qui se superpose à un petit édifice carré également à jour: des jets d'eau en jaillissent nombreux et retombent dans une grande vasque carrée qui encadre cette fontaine. Une fontaine semblable à celle-ci existe dans un bassin carré sur la terrasse du Keuchk de Bagdad au Vieux Séraï, et il nous a été donné d'en admirer une autre également semblable dans le jardin d'un des plus imposants yaly du Bosphore, sur la côte d'Europe .-

Qu'on se représente le charme de ce salon aux fenêtres basses mais largement ouvertes, protégées du soleil par des auvents extérieurs; aux murs décorés de peintures précieuses ; aux divans garnis d'étoffes de soie et d'or; au sol recouvert de tapis de coloris délicats. Sur la frise couronnant les fenêtres, des plats, des vases, des bols de porcelaine ou de faïence persane ou chinoise, des fioles de verre de Perse, des plats de cuivre gravé de Syrie ou d'Egypte avec leurs aiguères élancées; peuplez-le par l'imagination de ces figures aux costumes un peu étranges que nous connaissons par les peintres du XVIII<sup>e</sup> siècle; les pachas avec leurs pelisses fourrés de zibeline, les ulémas et les grands dignitaires aux attitudes graves, avec leurs turbans variés de formes, selon leurs fonctions, venant tous, tout à tour, présenter leurs hommages au grand vizir et lui faire leur cour. Nous pouvons nous faire une idée de la richesse qu'atteignaient certains de ces costumes par ceux exposés au Trésor Impérial du Vieux-Séraï.-

Il semble que cette somptuosité de costumes devait être encadrée de façon délicieuse par les couleurs à la fois riches et distinguées de ce lieu dont nous avons cherché à faire comprendre l'attrait et que nos lecteurs jugeront certainement mieux encore sur les gravures en couleur exécutées d'après le relevé de deux artistes turcs: M.M. Nouri, architecte, élève diplômé de l'Ecole impériale des Beaux-Arts de Stamboul, et Omer Chéref, élève de la section d'architec-

4

de constructions, car elle permet de couvrir une surface assez considérable sans recourir à des poutres d'un gros équarissage. La petite barre du T avance sur la grande, forme une sorte de belvédère qui couvre ses fenêtres ininterrompues sur trois de ses faces et prend en enfilade la perspective du Bosphore, en amont, en aval et en face, où de l'autre côté s'aperçoivent sur la côte d'Europe les ruines de Roumélie Hissar (le château d'Europe). Si la construction n'offre rien de bien particulier, si les corniches à stalactites, les poutres<sup>s</sup> soutenues par des croises et des faisceaux de moulure qui prolongent la partie inférieure le long des murs, si les petites colonnettes engagées ne diffèrent point de ce que l'on voit dans certaines maisons turques de cette époque, en revanche une chose absolument remarquable, c'est la décoration peinte. La surface des parois au-dessus de la ligne des fenêtres est divisée en panneaux par des cadres et des frises de menuiserie; ces panneaux sont dessinés comme des niches ogivales feintes. Partout est répandue avec le goût le plus exquis, une ornementation florale dont la régularité et l'uniformité ne lassent pas, et cet ensemble est relevé encore par la richesse des corniches en gorge de la coupole centrale et par les trois plafonds rectangulaires des trois branches du T.-

Sauf l'ossature proprement dite, assez simple et qui rappelle d'un peu loin celle des maisons du Caire avec leurs croises et leurs poutres moulurées, ce salon est bien turc. On y retrouve la richesse de coloration et l'élégance de composition qu'ont répandues les décorateurs des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles dans toutes les œuvres: monuments et même étoffes.

Les voyageurs de l'époque ont souvent décrit "ces plafonds à moresques de couleurs diverses, ces corniches décorées d'or et d'azur".

Les tons harmonieux ont été adoucis par le temps; les ors ont pris une patine chaude et riche, perdant un peu de l'éclat criard de la dorure fraîchement appliquée.-

Tout autour de la salle, au-dessus des fenêtres, règne une tablette soutenue par une corniche à stalactites en bois.-

Au centre une fontaine de marbre, composée d'une sorte de

dont les bruyants accords ont peine à dominer le bruit des chaînes des trois cents rameurs. Pour amuser les ambassadeurs on leur donna le spectacle d'un tir à l'arc; puis des lutteurs, des maîtres d'escrime, des danseurs, des joueurs de gobelets, une cantatrice saltimbanque de Perse égayèrent la fête. Enfin le repas fut servi: aussi court que magnifique, il fit valoir - dit le chroniqueur - nous la sobriété des convives que l'empressement et l'avidité de ceux auxquels les restes devaient appartenir.

La luxueuse maison de campagne d'un seigneur opulent, tel était ce yali !. Il y a une quinzaine d'années on en voyait encore le Haremlik : une grande bâtisse à deux étages, peinte <sup>en</sup> de rouge foncé et dont les fenêtres des étages supérieurs étaient ornées de beaux vitraux. Mais cette bâtisse ayant atteint, faute d'entretien, le dernier degré du délabrement on dû la démolir.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Qu'abritent ~~aujourd'hui~~ ses cloisons disloquées, portées sur des pilotis branlants et sans cesse menacées de ruine?

Pauvre Yalyol il avait débordé, en naissant, un peu au-dessus de l'eau, ~~mais~~ comme si en ce coin de rive il n'y eut point assez de place pour lui, la colline étant presque à pic derrière. Sur son eau paisible passaient autrefois les puissantes galères au rythme lent, les élégants voiliers aux formes ~~artistiquement~~ archaïques, les délicats et somptueux caïques entraînés par des rameurs chamarrés d'or. Aujourd'hui le bateau trépidant, l'horrible vapeur omnibus, si paratique aux habitants des rives enchantées, mais si laid, si brutal, dont les puissantes hélices font des vagues à ses pieds, le frôle presque au passage, le menace d'un abordage. D'autres dangers le guettaient déjà : les intempéries, <sup>qui étaient</sup> ~~l'incendie~~ <sup>et l'incendie souvenirs dont la perspective est</sup> ~~surnois; ils étaient inquiétants; celui-ci devient effrayant!~~

Cette maison vétuste et tremblante sur laquelle la mort plane, qui ne possède plus que quelques rares pièces, en abrite une admirable : un salon, un grand et beau salon, d'un décor charmant, d'un art délicat, souvenir évocateur de sa grandeur passée.

Ce salon affecte en plan la forme d'un T: disposition souvent employée depuis la plus haute antiquité, dans toutes les sortes

le, malheureusement, à toutes les causes de ruine, à l'incendie surtout. La perte du superbe yaly, séjour d'été à Thérapia de l'ambassadeur de France, en est un récent et douloureux exemple. Le feu violent et affreux le détruisit un soir de l'été dernier.

C'était un des plus beaux et des plus vieux yaly du Bosphore, et, souvenir doublement précieux, il représentait le cadeau magnifique d'un sultan à la France, le sultan Sélim III au commencement du XIXe siècle. Sa longue façade rouge se détachait gaiement, en avant d'une colline de verdure, aux arbres centenaires.

Tous ces beaux souvenirs d'autrefois, tous ces témoins d'un glorieux passé deviennent de plus en plus rare, hélas!

Le yaly des "Keupruli" remonte au XVIIe siècle, édifié par Husséin Pacha, grand vizir de Mustapha II, de 1697 à 1702, et ancien gouverneur de Belgrade.

Husséin était un "Keupruli", noble famille qui donna, pendant près d'un siècle, plusieurs grands vizirs à l'empire ottoman.

L'histoire le désigne généralement sous le nom de "Keupruli Amoudja Zadé Husséin". Amoudja Zadé: fils de l'oncle; en souvenir de son oncle Mohamed, grand vizir de Mohamed IV, le premier de la famille, homme intègre, énergique, dur aux abus.

Husséin fut un fin politique. Il protégea les sciences et les arts et eut un grand renom de magnificence. Suivant les traditions des seigneurs de ce temps, il dota son pays d'oeuvres d'architecture nombreuses.

Un chroniqueur de l'époque parle ainsi d'une fête qu'il donna en ce yaly, dans l'année 1700. Les invités étaient: le plénipotentiaire autrichien, venu à Constantinople pour offrir au sultan les présents de son auguste maître et faire ratifier les termes du traité élaboré à Carlowitz quelques mois auparavant; le plénipotentiaire d'Angleterre et le plénipotentiaire de Hollande; ces deux dernières puissances étaient intervenues dans le traité comme puissances médiatrices.

"Les envoyés étrangers" s'embarquent sur trois galères. La plus grande est ornée de trois pavillons; trois cents esclaves sont aux rames; elle traîne une autre galère remplie de musiciens

LE "YALI" DES KEUPRULI  
A ANADOLI-HISSAR,  
RIVE ASIATIQUE DU BOSPHORE

"YALY"! Ce mot désigne chez les Turcs toute maison d'été au bord de la mer. Autrefois, demeure spacieuse et confortable, d'une architecture sobre, l'intérêt du yaly réside surtout dans la fantaisie de la composition; sa gaieté est toute dans ses innombrables fenêtres et ses encorbellements variés. C'est la reine du Bosphore: entre la Corne d'Or et la mer Noire elle apparaît sur l'une et l'autre rive, tantôt se détachant sur une touffe de verdure, tantôt bordant ou surplombant le courant rapide; tantôt cachée dans le fond d'une crique délicieuse; tantôt dominant la pointe d'un promontoire; dans le paysage riant, ses parois de vieux bois, noircies par le temps, apportent une note sévère, ou bien, de couleur éclatante, parfois même rouge foncé ou clair, elles rutilent sous l'atmosphère lumineuse.-

Coin de repos, de calme et de silence pour le rêveur; temple d'adoration pour l'amoureux de la nature, de cette admirable nature, unique au monde.

Les pièces en sont vastes, aérées, regardant de tous leurs yeux la mer et le soleil. Le plan est simple: d'un côté l'habitation intime, réservée aux femmes, de l'autre la partie réception - "Harem et Selamlık" comme dans toute demeure turque- et toujours le souci attentif du plus grand bien-être.-

Quelquefois, règne, à l'intérieur, un grand luxe d'ornementation que rien dans la simplicité classique des façades ne révèle: plafonds sculptés, lambris richement ouvragés, peintures, fontaines de marbre, escaliers monumentaux.-

Bâties en bois, ces constructions offraient une proie faci-

**Boğaziçi Üniversitesi**

**Arşiv ve Dokumentasyon Merkezi**

**Kişisel Arşivlerde İstanbul'da Bilim, Kültür ve Eğitim Tanıtı**

**Aziz Ogan Koleksiyonu**



**OGNIST0600304**